



HAL
open science

Un niveau de fulfulde véhiculaire destiné à la communication pour le développement

Henry Tourneux, Boubakary Abdoulaye, Hadidja Konaï

► **To cite this version:**

Henry Tourneux, Boubakary Abdoulaye, Hadidja Konaï. Un niveau de fulfulde véhiculaire destiné à la communication pour le développement. Parler du sida au Nord-Cameroun, Karthala, 2010, Dictionnaires et langues, 9782811104306. halshs-00530899

HAL Id: halshs-00530899

<https://shs.hal.science/halshs-00530899>

Submitted on 12 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un niveau de *fulfulde* véhiculaire destiné à la communication pour le développement

Henry TOURNEUX, BOUBAKARY Abdoulaye, HADIDJA Konai

Au cours des années 2008 et 2009, dans le cadre du projet 12172 de l'Agence nationale de recherche sur le sida et les hépatites virales mené dans le nord du Cameroun, nous avons eu l'occasion de rédiger un texte de vulgarisation sur l'infection par le VIH. Après en avoir fait une version dans la variété acrolectale du *fulfulde*, que les Peuls non sans fierté appellent *fulfulde laabnde*¹, c'est-à-dire « bon *fulfulde* », – la racine verbale *laab-* évoquant la clarté et la propreté, tant au sens premier qu'au figuré –, nous avons jugé nécessaire d'en faire une adaptation dans une variété, certes moins prestigieuse, mais plus aisée à comprendre pour ceux dont ce n'est pas la langue première².

Le problème qui s'est alors posé à nous a été celui du niveau de véhiculaire auquel nous devons nous arrêter. En effet, il y a un dégradé continu entre ce *fulfulde* acrolectal et celui, tout au bas de l'échelle, que l'on qualifie de *bilkiire*, ou « (très) mauvais *fulfulde* ». Il existe des degrés entre ces deux pôles. Un non-Peul peut très bien être de langue première peule. S'il a vécu en milieu peul, son *fulfulde* a des chances de se rapprocher du « bon *fulfulde* ». S'il a vécu en milieu non peul, son *fulfulde*, tout en étant assez consistant, tendra vers le « mauvais *fulfulde* », mais dans sa variété la moins « mauvaise ». On remarque aussi qu'en ville, les jeunes Peuls se rallient en bonne partie à ce niveau de langue (*fulfulde* langue première de non-Peuls). Les adultes peuls eux-mêmes, lorsqu'ils s'adressent à des non-Peuls, modifient leur langue pour s'adapter au niveau de langue de leurs interlocuteurs. C'est de ce niveau moyen de véhiculaire que nous allons parler dans les pages qui suivent, afin d'en décrire les principales caractéristiques, permettant ainsi à ceux qui le souhaiteraient de se fixer sur une certaine régularité à l'écrit, et d'éviter de mélanger indûment véhiculaire et acrolectal.

1. Cet adjectif verbal est généralement prononcé [laamⁿde].

2. Nous préférons parler de langue première plutôt que de langue maternelle, car il y a bien des cas où la première langue de l'enfant n'est pas celle de sa mère.

Ce travail a donc un objectif double : (1) à la fois décrire ce que nous estimons être un niveau moyen de *fulfulde* véhiculaire et (2) donner des indications normatives pour l'écriture. La porosité du véhiculaire fait que, dans la réalité, on trouve pourtant rarement une vraie homogénéité de la langue. Les normes retenues ici sont donc indicatives et il nous est arrivé de ne pas les respecter nous-mêmes dans notre texte de référence, pour des raisons variables (notamment la nécessité de maintenir à l'identique certaines appellations dans le véhiculaire et l'acrolectal). L'essentiel en ce cas est de savoir que l'on pose une difficulté particulière au locuteur de véhiculaire, et donc de rattraper d'une façon ou d'une autre cette difficulté localisée.

Dans les pages qui suivent, nous pratiquerons fréquemment une approche contrastive des deux variétés de langue, afin de montrer au lecteur la distance qui les sépare.

A. PHONOLOGIE

Le système consonantique

Le « parler de Peuls » (FP³) et celui des « non-natifs » (FNP⁴) diffère sur le plan des consonnes. Voici le tableau phonologique que l'on peut en donner :

	<i>labiales</i>	<i>apicales</i>	<i>palatales</i>	<i>postérieures</i>
<i>occlusives sourdes</i>	p	t	c	k
<i>occlusives sonores</i>	b	d	j	g
<i>glottalisées</i>	ɓ	d'	y'	'
<i>nasales</i>	m	n	ny	ŋ
<i>prénasales</i>	mb	nd	nj	ng
<i>fricatives sourdes</i>	f	s		h
<i>fricatives sonores</i>	v	z		
<i>liquides</i>	w	l	y	
<i>battue</i>		r		

Tableau des consonnes du fulfulde laaɓnde

-
3. Précisons que par cette expression nous désignons la variété acrolectale du fulfulde, qu'elle soit pratiquée par un Peul ou par un non-Peul. D'autre part, il y a des Peuls dont l'usage ne correspond pas à la variété acrolectale.
 4. Dans cet article, nous désignons par FNP le niveau moyen de parler véhiculaire que nous souhaitons promouvoir à l'écrit. Il peut correspondre sur certains points au parler de certains Peuls eux-mêmes.

Pour ceux qui ne sont pas familiers de la graphie du *fulfulde*, nous donnons ci-dessous, transcrites en alphabet phonétique international (API), les consonnes palatales, qui peuvent poser un problème de lecture.

<i>palatales</i>	<i>réalisations</i>
c	tʃ
j	dʒ
y'	f
ny	ɲ
nj	^h dʒ
y	j

Rappelons que les conventions orthographiques en vigueur exigent que l'on ne note pas la glottalisée postérieure (occlusive glottale, notée [ʔ] dans l'API) lorsqu'elle est en position initiale de mot. On se souviendra donc que les mots qui, graphiquement, commencent par une voyelle, sont en réalité précédés de cette consonne / ʔ /.

Voici maintenant le tableau phonologique des consonnes du niveau de parler non-natif que nous avons retenu :

	<i>labiales</i>	<i>apicales</i>	<i>palatales</i>	<i>postérieures</i>
<i>occlusives sourdes</i>	p	t	c	k
<i>occlusives sonores</i>	b	d	j	g
<i>glottalisées</i>	ɸ	ɗ		'
<i>nasales</i>	m	n	ny	(ŋ)
<i>prénasales</i>	mb	nd	nj	ng
<i>fricatives sourdes</i>	f	s		h
<i>fricatives sonores</i>	v	z		
<i>liquides</i>	w	l	y	
<i>battue</i>		r		

Tableau des consonnes du parler des non-natifs

On remarque dans ce deuxième tableau l'absence totale de / y / et partielle de / ŋ /. Nous allons voir dans les exemples ci-dessous par quoi sont remplacés ces phonèmes dans le parler FNP.

	FP	FNP	
1	yama	ema [ʔema]	<i>demander</i>
2	yara	era [ʔera]	<i>scarifier</i>
3	yakka	yakka	<i>croquer</i>
4	yaggaare	yaggaare	<i>insolence</i>
5	yeewnoo	*eewna [ʔeewna]	<i>appeler</i>
6	yiiyam	*ii'am [ʔii'am]	<i>sang</i>

7	yul6e	ul6e [ʔul6e]	<i>braises</i>
8	yummoo	*umma [ʔumma]	<i>se lever</i>
9	yoyre	yoyre	<i>ruse</i>
10	fooyre	*fooyre	<i>maigreux</i>

Les deux premiers exemples nous montrent que $y + a$ peut donner / ʔe /. Cette règle ne fonctionne pas toujours, comme le montrent les exemples 3-4. Les formes astérisquées 5, 6, 8, 10, appartenant au FNP, sont aussi couramment utilisées dans FP, dont ils constituent des formes évoluées suivant une tendance interne.

En position initiale de mot ou de syllabe, la nasale postérieure / ŋ / cède la place à la prénasalisée postérieure / ng / ; mais en position finale CVC, elle se maintient :

FP	FNP	
ŋata	ngata	<i>mordre</i>
baŋa	bannga	<i>épouser</i>
heŋre	heŋre	<i>foie</i>
keleŋ	keleŋ	<i>très (sec)</i>

Le système vocalique

Le système vocalique est identique dans les deux types de parlers. On peut cependant noter des variantes de quantité, ce, tant dans le parler des Peuls que dans celui des non-natifs.

i	u	ii	uu
e	o	ee	oo
a		aa	

Tableau des voyelles brèves et longues

La syllabe

Les formes canoniques de la syllabe en *fulfulde* sont CV et CVC, la voyelle pouvant être longue ou brève dans les deux formes. On peut obtenir, entre autres, dans les polysyllabes, les combinaisons suivantes : CV-CV ; CV-CVC ; CVC-CV, etc. En revanche, le parler des non-natifs rejette le schème de type CVC-CV et le transforme généralement en CV-Cu-CV, notamment dans les formes verbales infinitives. Voici quelques exemples qui illustrent ce phénomène :

FP	FNP	
bilgo	bilugo	<i>accrocher</i>
danygo	danyugo	<i>mettre au monde</i>
laygo	layugo	<i>ramper (plante)</i>
nofru	nofuru	<i>oreille</i>
nyaamgo	nyaamugo	<i>manger</i>
tefgo	tefugo	<i>chercher</i>
waawgo	waawugo	<i>pouvoir</i>
wargo	warugo	<i>venir</i>

Cependant, nous constatons que la séquence CVs/y-CV est admise, comme dans *besdu* « augmente ! », *fooyre* « amaigrissement ». De même, l'extension verbale -t- ne génère pas l'apparition d'une voyelle épenthétique ; exemple : *heβta* « trouver, retrouver ».

B. LE LEXIQUE

De façon générale, le parler FNP dispose d'un répertoire lexical beaucoup plus réduit que le parler FP. Il n'est pas possible, en l'état actuel des recherches, de quantifier cette différence.

Par ailleurs, pour l'expression de certains concepts, on note une petite variation entre le parler FP et le FNP, qui va au-delà de simples variations phonologiques. Sans pouvoir faire ici une liste exhaustive de ces différences, nous en donnons ci-dessous quelques exemples :

FP	FNP	
calka	kabine	<i>W.-C.</i>
eera (<i>êtres vivants</i>)	majja (<i>êtres et choses</i>)	<i>se perdre</i>
hakkiilo-hakkiilo	hakkal-hakkal	<i>doucement</i>
moobodal	hawtugo	<i>coït</i>
teegal	banngal ⁵	<i>cérémonie de mariage</i>
wara	mbara ⁶	<i>tuer</i>
wi'a	yecca	<i>dire</i>
wuykitiniho	wula-hadā	<i>Solanum nigrum</i>

5. Le parler FP connaît le dérivé verbal *banngal* [baŋgal] qui désigne l'institution du mariage. Le FNP *banngal* se prononce [baŋ^hgal] et désigne la cérémonie du mariage.

6. La consonne initiale du verbe est caractéristique de l'alternance consonantique du verbe *wara* « tuer » en FP. Rappelons que FNP ne pratique pas l'alternance consonantique sur les verbes. L'objectif de FNP, en retenant la forme *mbara* pour « tuer », est de distinguer deux homophones du FP, *wara*, « venir » (dont la consonne initiale alterne avec *ng-* en FP), et *wara* « tuer » (dont la consonne initiale alterne avec *mb-*).

Dans le domaine du vocabulaire sexuel, le FNP n'utilise pas les termes non marqués en provenance de l'arabe ; il a recours à des euphémismes :

FP	FNP	
farji	les debbo ⁷ <i>litt. : le bas de la femme</i>	<i>vagin</i>
zakari	les gorko <i>litt. : le bas de l'homme</i>	<i>pénis</i>
mani	ndiyam gorko <i>litt. : l'eau de l'homme</i>	<i>sperme</i>

La sensibilité de FNP aux termes tabous se distingue de celle de FP. En effet, certains termes, communs aux deux formes de langue, proscrits dans la majeure partie des situations de parole en FP, ne le sont pas en FNP :

bu'a	<i>chier</i>
buurudu	<i>anus</i>
saara	<i>avoir la diarrhée</i>
silla	<i>pisser</i>

C. LE NOM ET L'ADJECTIF

Particularités de la morphologie du nom

L'alternance consonantique à l'initiale du nom fonctionne de la même façon dans les deux formes de langue.

FP et FNP	
bammaađo / wammaađe	<i>griot / -s</i>
debbo / rewđe	<i>femme / -s</i>
kaado / haađe	<i>non-musulman / -s</i>
Pullo / Fulđe	<i>Peul / -s</i>
sonndu / colli	<i>oiseau / -x</i>
wuro / gure	<i>village / -s</i>
yaare / jahe	<i>scorpion / -s</i>
yitere / gite	<i>œil / yeux</i>

7. Notons que cette expression à valeur euphémique a cours également en FP.

Il arrive cependant que certains noms ne soient connus qu'à la forme du pluriel :

FP	FNP	
hinere / kine	kine	<i>narine / nez</i>
masarru / masarji	masarji	<i>maïs</i>
	butaali	
mbiriiwu / biriji	biriji	<i>arachide</i>
ngalaawu / galaaji	galaaji	<i>pois de terre</i>
ngilngu / gildi	gildi	<i>ver</i>
rubbere / dubbe	dubbe	<i>fesse</i>
wabayre / gabayji	gabayji	<i>H. cannabinus</i>
wacuure / wacuuje	wacuuje	<i>souchet</i>
yulmere / yulbe	ulbe	<i>braise</i>

On notera qu'en FP également il existe des *pluralia tantum*. Nous n'en donnerons qu'un exemple, qui offre la particularité de comporter une alternance consonantique interne, éliminée dans la version FNP :

FP	FNP	
limce ~ lumce	lumse	<i>vêtements</i>

Le cas inverse existe aussi, où seul le singulier du nominal est connu :

FP	FNP	
ɓanndu / balli	ɓanndu	<i>corps</i>
kuuwgal / kuudɛ	kuuwgal	<i>travail</i>

Voici un exemple d'utilisation divergente du singulier et du pluriel :

FP	balli yimbe	<i>le corps des gens</i>
FNP	ɓanndu yimbe	

On a littéralement en FP : « les corps des gens », la pluralité des personnes impliquant la pluralité des corps. En FNP, au contraire, on a, comme en français, « le corps des gens », étant entendu que chaque personne a son corps.

Dans d'autres cas, à un pluriel morphologiquement un peu compliqué, le parler FNP substitue une forme du singulier (avec son propre suffixe de classe) augmentée d'un deuxième suffixe pluralisateur omni-classe : *-ji*.

FP	FNP	
saare / caalaaje	saare / saareji	<i>enclos familial</i>
suudu / cuudɛ	suudu / suuduuji	<i>maison, chambre</i>

Noms dérivés de noms

Certains noms dérivés de noms en FP sont inconnus de FNP, qui les remplace par des syntagmes nominaux :

FP	reeduujɔ	<i>femme enceinte</i>
FNP	debbo bee reedu	<i>litt. : femme avec ventre</i>
FP	kuturuujɔ	<i>lépreux</i>
FNP	godɔo kuturu	<i>litt. : personne (de) lèpre</i>

L'adjectif démonstratif

D. Noye (1989, p. XIV, Tableau 4) donne trois variétés de pronoms ou adjectifs démonstratifs : proches, éloignés et emphatiques. D. Arnott (1970, p. 135) donne les mêmes paradigmes, mais il appelle « référentiels » les pronoms-adjectifs que D. Noye appelle « emphatiques ». Dans le parler contemporain, les paradigmes « éloignés » et « emphatiques » sont assez peu utilisés par les Peuls eux-mêmes et ils sont totalement inconnus de FNP. Ces éléments grammaticaux possèdent autant de formes qu'il y a de classes nominales dans la langue. D. Noye (1970, *ibid.*) en compte 24. On imagine facilement que FNP a simplifié ce système de déictiques qui implique que l'on sache à quelle classe appartient le nom auquel on souhaite accoler un démonstratif. FNP a retenu la forme *doo*, invariable, d'origine locative (*dò* « ici »), comme substitut universel des démonstratifs proches. Le démonstratif éloigné est remplacé, en FNP, par la modalité invariable *too*, qui provient de l'adverbe de lieu *to* « là, là-bas »). FNP a également retenu une forme *man*, que l'on peut qualifier de référentielle : elle renvoie à un élément précédemment mentionné dans le discours. D'après D. Noye (1970, p. 239), cette forme est une variante de *maajum*, pronom déterminatif (parfois dit possessif) de la classe *dum*.

– démonstratif proche

FP	godɔo o'o godɔo oo	<i>cette personne (que l'on voit ici)</i>
FNP	godɔo doo	
FP	yimbe be'e yimbe bee	<i>ces personnes, ces gens (que l'on voit ici)</i>
FNP	yimbe doo	

– *démonstratif éloigné*

FP	godđo oya	<i>cette personne (que l'on voit là-bas)</i>
FNP	godđo too	

FP	yimbe beya	<i>ces personnes, ces gens (que l'on voit là-bas)</i>
FNP	yimbe too	

– *démonstratif référentiel*

FP	godđo oon	<i>la personne en question</i>
FNP	godđo man	

FP	yimbe ben	<i>ces personnes, ces gens en question</i>
FNP	yimbe man	

L'adjectif interrogatif

Le paradigme de l'adjectif interrogatif, dans le parler FP, est absolument parallèle à celui des démonstratifs (voir D. Noye 1989, p. XIV, Tableau 4). Le parler FNP a, ici aussi, adopté une solution simplificatrice tout à fait analogue, en remplaçant tous ces éléments accordés par un adverbe interrogatif de lieu, *toy*, « où ? ».

FP	gorko oye ?	<i>quel homme ?</i>
FNP	gorko toy ?	

FP	worbe beye	<i>quels hommes ?</i>
FNP	worbe toy ?	

L'adjectif qualificatif

Dans le parler FP, l'adjectif qualificatif s'accorde en genre (classe) et en nombre (singulier/pluriel) avec le qualifié. Le parler FNP a radicalement réduit cette lourde morphologie ; l'adjectif est devenu invariable et il est toujours accordé dans la classe *dum* (suffixe *-jum*).

FP	puccu ndaneewu / pucci daneeji	
FNP	puccu daneejum / pucci daneejum	<i>un cheval blanc / des chevaux blancs</i>

FP	debbo bodeejo / rewbe wodeebe	
FNP	debbo boddeejum / rewbe boddeejum	<i>une femme au teint clair / des femmes au teint clair</i>

L'adjectif défectif *peetel*, « petit », qui ne s'accorde qu'avec le genre *ngel / kon* dans le FP, devient un adjectif invariable, capable de qualifier toutes les classes nominales en FNP. Cette forme invariable *peetel* est, étymologiquement, accordée dans la classe *ngel*, diminutive du singulier ; sa forme redoublée *peetel-peetel* peut être utilisée pour qualifier un nom pluriel. En FP, le radical adjectival *famar-*, « petit », s'accorde, lui, dans toutes les classes :

FP	ɓinngel peetel ~ pamarel
FNP	ɓinngel peetel <i>un petit enfant</i>
FP	ɓii-nagge famare
FNP	ɓinngel nagge peetel <i>un petit veau</i>
FP	ɓikkon peeton ~ pamaron
FNP	ɓikkoy peetel-peetel <i>de petits enfants</i>

L'adjectif *woot-* « unique » s'accorde dans toutes les classes du singulier en FP. En FNP, il a toujours la forme invariable *gootel*. Cette forme *gootel* est, étymologiquement, accordée dans la classe *ngel*, diminutive du singulier :

FP	FNP	
godđo gooto	godđo gootel	<i>une seule personne</i>
ɓinngel gootel	ɓinngel gootel	<i>un(e) seul(e) enfant</i>
puccu ngootu	puccu gootel	<i>un seul cheval</i>

L'adjectif *maw-*⁸ « grand » s'accorde à toutes les classes en FP ; mais en FNP, il a toujours la forme *mannnga*. Cette forme invariable *mannnga* est, étymologiquement, accordée dans la classe *nga*, augmentative du singulier :

FP	FNP	
godđo mawdo	godđo mannnga	<i>une personne importante</i>
wuro manngo	wuro mannnga	<i>un grand village</i>
lekki makki	lekki mannnga	<i>un grand arbre</i>

8. En fait, ce radical est d'origine verbale, mais il ne fonctionne plus que sous sa forme participiale, équivalente à un adjectif.

D. LE VERBE⁹

Particularités de la morphologie du verbe

L'alternance consonantique à l'initiale du mot caractérise le parler FP du Diamaré. Nous avons vu qu'elle est respectée également par FNP dans le domaine nominal. Cependant, pour le verbe, FNP n'applique jamais les règles de cette alternance :

FP	FNP	
6e ngari	6e wari	<i>ils/elles sont venu(e)s</i>
6e ndokki	6e hokki	<i>ils/elles ont donné</i>
6e paami	6e faami	<i>ils/elles ont compris</i>
6e njari	6e yari	<i>ils/elles ont bu</i>
6e ndoggi	6e doggi	<i>ils/elles ont couru</i>
6e ceeri	6e seeri	<i>ils ont divorcé (de leur femme)</i>
6e ndaari	6e laari	<i>ils/elles ont regardé</i>

Les voix

Le FP connaît trois voix pour la conjugaison verbale : l'actif, le moyen et le passif. Au contraire, le FNP ne pratique que la voix active. Les énoncés sont donc restructurés en conséquence ; la voix moyenne est transformée en voix active, et, pour remplacer la voix passive, on introduit un sujet agent devant le verbe mis à la voix active :

- FP kala ko ilata <wurtoo> nder ɓanndu fuu, 6e don mbi'a dum ndiyamji ɓanndu.
Tout ce qui s'écoule du corps, on l'appelle « liquides corporels ».
- FNP ndiyamji ɓanndu, dum innde ko ilata <wurta> nder ɓanndu man
« Liquides corporels », c'est le nom de ce qui s'écoule du corps.
- FP ɓaawo don, ngilkon keson koon <cellitoo> [...] *Ensuite, ces tout jeunes petits « vers » se détachent ...*
- FNP sey ɓaawo man ngilkon kesum <wurtata> doo, <takkita> [...] *C'est ensuite seulement que les tout jeunes petits « vers » sortent et se décollent ...*

9. Dans les paragraphes qui suivent, nous avons tenté de nous inspirer d'un travail en cours (2010) sur les formes verbales du peul que le professeur Aliou Mohamadou a bien voulu nous communiquer, travail basé principalement sur le *pulaar* du Sénégal. Nous n'avons cependant pu le suivre que d'une façon très simplificatrice.

- FP to teste [...] hollini [gilngel] <tawaaka> nder y'i'yam [...]
*Si le test a montré que [le « germe infectieux »] ne se trouve pas
[litt. n'est pas trouvé] dans le sang ...*
- FNP to teste [...] holti <6e tawaay> gilngel man nder ii'am maako [...]
*Si le test a montré qu'on n'a pas trouvé le germe en question dans son
sang ...*

L'impératif

La seule forme connue de l'impératif en FNP est celle de la deuxième personne du singulier, marquée par un suffixe *-u*. On supplée aux formes manquantes par celles de l'inaccompli indéterminé. La négation se forme par l'antéposition de la marque négative *taa*.

- FP et FNP dillu !
 partir-1S IMPÉR
 Va-t'en !
- FP taa dillu !
 NÉG partir-1S IMPÉR
 Ne t'en va pas !
- FNP taa a dilla
 NÉG 2s partir-INACC INDÉT
 Ne t'en va pas !
- FP ndillen !
 partir-1 INCL IMPÉR
 Allons-nous-en !
- FNP en dilla
 1 INCL partir-INACC INDÉT
 Allons-nous-en !
- FP taa ndillen !
 NÉG partir-1 INCL IMPÉR
 Ne nous en allons pas !
- FNP taa en dilla
 NÉG 1 INCL partir-INACC INDÉT
 Ne nous en allons pas !

Les extensions verbales

Les extensions verbales sont des éléments de dérivation qui peuvent s'ajouter au radical verbal pour en modifier le sens (valeur lexicale) et/ou le comportement syntaxique (valeur grammaticale). D. Noye (1989) en recense près d'une dizaine. Pour une étude précise de la valeur de certains de ces éléments de dérivation, on se reportera à Mohammadou Aliou (1988).

La tendance générale de FNP est de ne pas avoir recours à ceux de ces dérivatifs qui ont une valeur grammaticale (modal, attributif). Les extensions qui modifient le sens du lexème verbal (l'inversif / itératif) sont considérés, probablement, non plus comme des éléments rapportés, mais comme faisant partie du lexème verbal lui-même ; ils peuvent donc se trouver utilisés.

L'extension -n-

Cette extension que l'on appelle généralement « extension factitive », permet aussi de rendre transitif un verbe intransitif. En FNP, on peut la rencontrer, comme dans *lora* « faire demi-tour » / *lorna* « faire faire demi-tour ».

FNP	en	laaran	kubaruuji	feere	je	en	lornata [...]
	1INCL	regarder	INACC nouvelles	certain	REL	1INCL	retourner
		PRÉDICT					INACC REL

Nous allons examiner certaines informations que nous répétons ...

Cependant, elle aura tendance à être remplacée par une construction où le verbe « faire » est explicitement utilisé :

FP	to	ngel	tampini	banndu
	si	3S	être épuisé-FACT-ACC	corps
			<i>s'il [virus] a épuisé l'organisme</i>	

FNP	to	ngel	wadi	banndu	tampi
	si	3S	faire-ACC	corps	être épuisé-ACC
			<i>s'il [virus] a épuisé l'organisme</i>		
			<i>(litt. : s'il a fait que le corps est épuisé)</i>		

L'extension -an-

Cette extension à valeur dative ou attributive peut, en FNP, se voir remplacée par diverses stratégies :

FP	saawanam			huuduure	bee	leppol !	
	envelopper-ATTRIB-IMPÉR 2s-1s			plaie	avec	bande	
	<i>Bande-moi [ma] plaie avec une bande de coton !</i>						
FNP	saawu			huuduure	am	bee	leppol !
	envelopper-IMPÉR 2s			plaie	1s	avec	bande
	<i>Bande ma plaie avec une bande de coton !</i>						
FP	6e	ngadani	deftel	ngeel	dow	kala	yimbe ...
	3pl	faire-ATTRIB-ACC	livret	DÉM	sur	chaque	personnes
	<i>On a fait ce livret pour toutes les personnes ...</i>						
FNP	6e	wadi	deftel	do	je	kala	yimbe ...
	3PL	faire-ACC	livret	DÉM	pour	chaque	personnes
	<i>On a fait ce livret pour toutes les personnes ...</i>						

L'extension -t-

Cette extension prend la forme -it- lorsque le thème verbal se termine par deux consonnes. Elle a plusieurs valeurs reconnues : itérative, inversive et réflexive. La valeur inversive est bien attestée en FNP :

FNP et FNP	mab6a / mab6ita	<i>fermer / ouvrir</i>
	takka / takkita	<i>coller / décoller</i>

L'extension -r-

Cette extension dite « modale » introduit les compléments modaux, instrumentaux, etc. Elle n'est pas employée en FNP :

FP	walaa	no	god6o	wolwira	bilaa	wadgo	lahanji
	COPUL	comment	qqn	parler-MOD-	sans	faire	erreurs
	E NÉG			INACC INDÉT			
	<i>Pas moyen de parler sans faire d'erreurs.</i>						
	<i>Il n'existe pas de façon de parler sans faire d'erreurs.</i>						
FNP	walaa	no	god6o	wolwa	ni	wadaay	lahanji
	COPULE	comment	qqn	parler-INACC	MODE	faire-ACC	erreurs
	NÉG			INDÉT		NÉG	
	<i>Il n'existe pas de façon de parler sans faire d'erreurs</i>						
FP	ngel	don	huuwtinira		bee	semmbé	selil
	il	DURAT	se servir-MODAL-INACC INDÉT		avec	force	cellule
	<i>Il [virus] se sert de l'énergie de la cellule.</i>						
FNP	ngel	huuwa		bee	semmbé	selil	
	il	travailler-INACC INDÉT		avec	force	cellule	
	<i>Il [virus] fonctionne avec l'énergie de la cellule.</i>						

Les suffixes verbaux en FNP

Voici les suffixes verbaux que l'on rencontre dans le parler FNP que nous avons retenu ; comme nous l'avons dit, ils sont tous de la voix active :

		<i>affirmatif</i>
ACCOMPLI		-i
INACCOMPLI	<i>indéterminé</i>	-a
	<i>prédicatif</i>	-an
	<i>relatif</i>	-ata

		<i>négatif</i>
ACCOMPLI		-aay
INACCOMPLI		-ataa

Le suffixe *-an* de l'inaccompli prédicatif peut également avoir en FP une valeur d'éventuel. Dans ce sens, il peut ne pas être compris en FNP ; on a alors recours à une périphrase :

FP *geewte bana dee doo, < ngadan > yimbe nganya yimbe [...]*
Des propos comme ceux-ci peuvent pousser des personnes à la haine ...

FNP *yeewtugo bannii doo, < foti wada > yimbe wanya yimbe*
Tenir des propos comme ça peut pousser des gens à la haine ...

L'inaccompli relatif (*-ata*) porte tellement bien son nom qu'il peut dispenser la proposition relative de tout autre relateur ; voir les deuxième et troisième exemples ci-dessous :

FNP *mukuroskop jey be < laarata > gildi pa6booje*
le microscope avec lequel on observe les parasites du paludisme

deftel < wolwata > haala sida
livret qui parle de la question du sida

gilngel be < mbi'ata > BAR-SOO-BAN
le « germe infectieux » qu'on appelle VIH

Cet inaccompli intervient aussi après une focalisation :

FNP *sey baawo man ngilkon kesum < wurtata > doo, takkita [...]*
c'est ensuite seulement que les tout jeunes petits « vers » sortent et se décollent ...

Le statif se traduit par *dôn ... -a* (inaccompli) et *dôn ... -i* (accompli), comme dans l'usage de FP.

FNP o dôn nyaama
3s DURAT manger-INACC INDÉT
Il / elle est en train de manger.

FNP innde ko mari yonki fuu dôn mari selil ...
nom REL avoir-ACC vie tout DURAT avoir-ACC cellule(s)
Tout ce qui est vivant possède des cellules ...
Litt. : le nom de tout ce qui a vie a des cellules...

Le suffixe négatif accompli de quelques verbes (*annd-* « savoir », *yid-* « aimer », *wood-* « avoir, être ») est *-aa*. Ceci est conforme à l'usage de FP.

L'impératif

En FP, la marque de l'impératif (1 sing., 1 incl., 2 plur.) est suffixée au thème verbal ; on a, à la voix active, respectivement $-\emptyset$, *-en*, *-ee*. Lorsque le thème verbal se termine par deux consonnes, le suffixe zéro ($-\emptyset$) est remplacé par une voyelle de support *-u*. En FNP, la forme impérative 1 sing. prend toujours le suffixe *-u* ; en 1 incl. et 2 plur., on a un sujet antéposé à un verbe mis à l'inaccompli indéterminé (*-a*).

<i>mange !</i>	FP	nyaam !
	FNP	nyaamu !
<i>mangeons !</i>	FP	nyaamen !
	FNP	en nyaama !
<i>mangez !</i>	FP	nyaamee !
	FNP	on nyaama !
<i>va-t'en !</i>	FP	dillu !
	FNP	dillu !
<i>allons-nous en !</i>	FP	ndillen !
	FNP	en dilla !
<i>allez-vous en !</i>	FP	ndillee !
	FNP	on dilla !

Les participes verbaux

Dans le parler FNP, on ignore généralement les participes verbaux actifs, et totalement les participes moyens ou passifs. Dans les exemples ci-dessous, on verra comment FNP remplace ces participes par des constructions relatives :

participe actif inaccompli du FP

FP asaweere warannde

FNP asaweere (jey) warata
la semaine qui vient, la semaine prochaine

FP kala wolwanbe haala sida
chaque parler-PART INACC-PL affaire sida
tous ceux qui parlent de la question du sida

FNP kala yimbe (jey) wolwata haala sida
chaque gens (REL) parler-INACC REL affaire sida
tous ceux qui parlent du sida

FP fooyre ustandde banndu kilo gootel nder sappo
maigreuer diminuer-PART INACC corps kilo un dans dix
*un amaigrissement qui diminue [le poids] du corps d'un kilo sur dix
c'est-à-dire : un amaigrissement de dix pour cent*

FNP fooyre ustata banndu kilo gootel nder sappo
maigreuer diminuer-INACC REL corps kilo un dans dix
un amaigrissement qui diminue [le poids] du corps d'un kilo sur dix

participe actif accompli du FP

FP kodó gardo

FNP kodó jey wari
l'hôte qui est arrivé

FP kuuje kaandufe anndeego
des choses qu'il convient de savoir
litt. : choses convenant [+ accompli] être sues

FNP kuuje jey haani on annda
des choses qu'il convient que vous sachiez

Il existe cependant quelques participes actifs de l'accompli (verbes de qualités) qui sont fréquemment utilisés dans le FNP ; ils sont ressentis comme étant des adjectifs et se comportent comme tels, à savoir : ils

sont accordés dans la classe *dum* et sont invariables en nombre. En voici quelques-uns :

beldum	<i>agréable, savoureux</i>
boodum	<i>bon</i>
gulum	<i>chaud</i>
kaadum	<i>amer</i>
kallum	<i>méchant</i>
kesum	<i>neuf, nouveau</i>
kiidum	<i>vieux, usé</i>
koyum	<i>facile</i>
peewum	<i>froid</i>

Exemples de syntagmes qualificatifs :

FP limce kiidde
 FNP lumse kiidum
de vieux vêtements

FP wuro woodngo
 FNP wuro boodum
un bon village

FP kuuje boodde
 FNP kuuje boodum
de bonnes choses

participe moyen accompli du FP

FP goddo baaliido
une personne couchée

FNP goddo jey waali
une personne qui est couchée

participe moyen inaccompli du FP

FP goddo baalotoodo
une personne qui se couche

FNP goddo (jey) waalata
une personne qui se couche

participe passif accompli du FP

- FP puccu coodaangu
 un cheval acheté
- FNP puccu (jey) be soodi
 un cheval qu'on a acheté
- FP nagge hirsange
 une vache égorgée
- FNP nagge (jey) be hirsi
 une vache qu'on a égorgée

participe passif inaccompli du FP

- FP puccu coodeteengu
 un cheval allant être acheté
- FNP puccu (jey) be tammi soodugo
 un cheval qu'on est sur le point d'acheter
- FP goddfo bi'eteedo Umaru
 quelqu'un qui s'appelle Oumarou
- FNP goddfo (jey) be wi'ata Umaru
 quelqu'un qu'on appelle Oumarou
- FP defte janngaade doktor'en
 livres étudiant-PART ACC PASSIF médecins
 les livres étudiés par les médecins

Remarquer que *doktor'en* est un simple déterminant du participe verbal *janngaade* ; en aucun cas il ne peut être considéré comme un complément d'agent.

- FNP defte (jey) doktor'en janngi
 livres (REL OBJET) médecins étudiant-ACC
 les livres que les médecins ont étudiés

L'usage de la forme infinitive en FNP

Le parler FNP, ignorant une bonne partie des dérivés nominaux formés sur des bases verbales (*deverbal nouns*, Arnott 1970), se contente généralement d'employer les infinitifs en *-ugo* dans tous les cas.

- FP <nyawndiigu> nguu hoynan jamum yaakeeji ngeendam nyawbe [...] *Ce traitement améliore beaucoup les conditions de vie des malades ...*
- FNP <nyawndugo> don hoyna jamum duniyaaru nyawbe [...] *Le fait de traiter améliore beaucoup la vie des malades ...*
- FP <teegal> bee hoore mum faddataako raabeego [...] *Le mariage en soi n'empêche pas d'être infecté ...*
- FNP <banngugo> non kam hadataa gilngel [...] raabugo goddo *Le simple fait de se marier n'empêche pas le « germe infectieux » d'infecter la personne.*

De même, les formes déverbales en *-ki* du FP (appelées substantifs verbaux par D. Noye 1989) sont inconnues du FNP, qui peut employer diverses stratégies pour y suppléer. Dans l'exemple suivant, le déverbal est remplacé par toute une proposition verbale :

- FP wakkati musinki
moment tété
au moment de la tété
- FNP wakkati to binngel man don musina
moment si enfant DÉM RÉFÉR DURAT tété-INACC INDÉT
au moment où l'enfant tète

E. MORPHO-SYNTAXE

L'inversion du sujet

Les phrases contenant un sujet inversé sont particulièrement hermétiques pour les locuteurs de FNP. Ce type de construction n'existe qu'aux formes affirmatives (1^e et 2^e pers. du sing. ; 1^e pers. exclusif, 2^e pers. plur.) ; les aspects concernés à la voix active sont l'accompli, l'inaccompli (indéterminé, prédictif et relatif). Il n'est pas dans notre intention d'étudier ici de façon exhaustive ce phénomène en FP. Nous nous contenterons d'en donner quelques exemples et de voir comment le FNP contourne ce problème. Dans les exemples ci-dessous, nous allons séparer du verbe par un tiret ces sujets suffixés.

Le sujet doit être inversé, aux personnes précédemment indiquées, dans une relative ou une subordonnée dont le verbe a un complément pronominal :

FP nyawdo mo mbiino-ɗaa yam yamɗiti
 malade REL dire-ACC-ANTÉR-2s 1s OBJET guérir-ACC
Le malade dont tu m'avais parlé est guéri.

FNP nyawdo jey a yecci yam no goo yamɗiti
 malade REL 2s dire-ACC 1s OBJET ANTÉR RÉFÉR guérir-ACC
Le malade dont tu m'avais parlé est guéri.

En dehors du cas décrit ci-dessus, on peut estimer que les formes à sujet suffixé sont entraînées, aux formes existantes, par la focalisation d'un complément verbal. On ajoutera le cas d'une suite de verbes à l'accompli, dans une narration.

Focalisation de l'objet

FP lekki kii njarat-aa
 remède DÉM + FOC boire-INACC-REL-2S
C'est ce remède que tu dois boire.

FNP lekki ɗoo a yarata
 remède DÉM + FOC 2s boire-INACC-REL
C'est ce remède que tu dois boire.

Focalisation du circonstant

FP jonta-jonta timmin-mi
 maintenant-maintenant +FOC finir-FACTITIF-ACC REL-1s
Je viens juste de terminer.

FNP jotta-jotta mi timmini
 maintenant-maintenant + FOC 1s finir-FACTITIF-ACC
Je viens juste de terminer.

FP toy njaat-aa ?
 où ? + FOC aller-INACC REL-2S
Où vas-tu ?

FNP haa toy a yaata ?
 LOCALISATEUR où ? + FOC 2s aller-INACC REL
Où vas-tu ?

FP toy njaa-ɗaa ?
 où ? + FOC aller-ACC REL-2S
Où es-tu allé(e) ?

FNP (haa) toy a yehi ?
 (LOCALISATEUR) où ? + FOC 2S aller-ACC
Où es-tu allé(e) ?

Succession de verbes dans une narration

Nous tirons l'exemple suivant de Noye (1974, p. 193) :

FP ndoggu-mi cek-cek, njaa-mi
 courir-ACC REL-1S DESCRIPTIF aller-ACC REL-1S
 kooy-mi¹⁰ jawgel keccel
 attraper-ACC REL-1S ovin-caprin DIMINUTIF tout jeune

J'ai couru sans faire de bruit, je suis allé prendre un chevreau/agneau nouveau-né.

Si l'on voulait dire la même chose en FNP, cela donnerait ceci :

FNP mi doggi hakkel-hakkel mi yehi
 1S courir-ACC attention attention 1S aller-ACC
 mi hoosi binngel mbeewa/mbaala
 1S prendre-ACC enfant chèvre/mouton

J'ai couru sans faire de bruit, je suis allé prendre un chevreau/agneau.

Le fonctionnement de la négation

Dans le FNP, il y a deux marques de négation suffixées au thème verbal : *-aay* pour l'accompli et *-ataa* pour l'inaccompli. Ces marques fonctionnent en contexte de non-subordination.

On rencontre cependant des cas où, dans une proposition non subordonnée, la négation en *-aay* est remplacée par la copule négative *naa* placée devant le sujet pronominal :

FNP naa mi wari ngam haa a
 COP NÉG 1S venir-ACC CAUSE FINALITÉ 2S
 hokka yam huunde
 donner-INACC INDÉT 1S OBJET chose
Je ne suis pas venu pour que tu me donnes quelque chose.

10. Sera prononcé actuellement [kooy-mi].

Dans les propositions subordonnées (causales, finales), on a une négation *taa* qui se place devant le sujet du verbe :

FNP	yimbe gens	wadata faire-INACC REL	haa LOCALIS	yaasi dehors	sey OBLIG	huuwa se servir-INACC INDÉT
	bee avec	konndom préservatif	ngam BUT	taa NÉG	nyawu maladie	man RÉFÉR
	raaba infecter-INACC INDÉT		be 3PL			

Les personnes qui ont des relations extraconjugales doivent se servir du préservatif pour que la maladie en question ne les infecte pas.

Le circonstant de lieu

Dans bien des cas, le parler FNP exige la présence d'un morphème localisateur (*haa*) là où FP n'en a pas besoin.

FP Marwa ngon-mi
Maroua + FOC être-ACC-1S
C'est à Maroua que j'habite.

FNP haa Marwa mi woni
localisateur Maroua + FOC 1S être-ACC
C'est à Maroua que j'habite.

FP toy njaat-aa ?
où ? + FOC aller-INACC REL-2S
Où vas-tu (en marchant) ?

FNP haa toy a yaata ?
LOCALISATEUR où + FOC 2S aller-INACC REL
Où vas-tu (en marchant) ?

FP o dilli luumo
FNP 3S partir-ACC marché
Il/elle est parti(e) au marché (moyen de déplacement non spécifié).

FNP o dilli haa luumo
3S partir-ACC LOCALISATEUR marché
Il/elle est parti(e) au marché (moyen de déplacement non spécifié).

FP dum luumo o dilli
FOC marché 3s partir-ACC
C'est au marché qu'il/elle est parti(e) (moyen de déplacement non spécifié).

FNP wuro (je) haa toy o wari
 village (REL) LOCALISATEUR où 3S venir-ACC
le village d'où il vient

Lorsque la relative est en fonction de déterminant, le relatif obligatoire est *ko* en FP. En FNP, il peut être remplacé par {nom + relatif} :

FP innde ko ilata wurtoo nder ɓanndu
 nom REL DÉT couler-INACC REL sortir-INACC INDÉT dans corps
le nom de ce qui s'écoule du corps

FNP innde ko ilata wurta nder ɓanndu
 nom REL DÉT couler-INACC REL sortir-INACC INDÉT dans corps
le nom de ce qui s'écoule du corps

ou bien :

FNP innde kuuje jey ilata wurta nder ɓanndu
 nom choses REL couler-INACC REL sortir-INACC INDÉT dans corps
le nom des choses qui s'écoulent du corps

Ce relatif *ko* peut aussi se trouver en fonction d'objet « accusatif ». Voir exemple plus loin.

La proposition complétive

La proposition complétive n'est pas marquée par un morphème complétif ; elle est simplement juxtaposée. Le verbe de la complétive est à une forme indéterminée lorsqu'il est à l'inaccompli affirmatif (rappelons que l'accompli ne fait pas de différence entre formes indéterminées ou non).

FNP koo to kuler mani man daneejum tal
 même si couleur sperme RÉFÉR blanc INTENSIF
 foti fakat mara gilngel [...]
 être possible-ACC vraiment posséder-INACC INDÉT virus [...]

Même si le sperme est de couleur blanche, il se peut bel et bien qu'il contienne le virus [...].

FNP sey godɗo sala ɓe tufa mo [...]
 OBLIG qqn refuser-INACC INDÉT 3PL piquer-INACC INDÉT 3S
Il faut que la personne refuse qu'on la pique [...].

FNP	sey	en	faama	diina	islaama	bee	diina
	OBLIG	1 INCL	comprendre-INACC INDÉT	religion	islam	et	religion
	misiyoŋ	wi'ataa	yimbe	huuwa			
	mission	dire-INACC NÉG	gens	se servir-INACC INDÉT			
	bee	konndom					
	avec	préservatif					

Nous devons savoir que l'islam et la religion chrétienne ne disent pas aux gens d'utiliser le préservatif.

FNP	ammaa	nde	en	ḍon	anndi	[ḍe]
	mais	CAUSE	1 INCL	DURAT	savoir-ACC	[3PL]
	foti		ḍe	acca	reentugo [...]	
	être capable-ACC		3PL	cesser-INACC INDÉT	se protéger	

Mais, comme nous savons qu'ils peuvent cesser de se protéger [...]

Les subordinées causales et finales

Les principales conjonctions de subordination causale en FNP sont *ngam*, *haa*, *nde* et *daga*. Elles n'entraînent pas l'emploi de formes verbales indéterminées.

FNP	daga	mi	laaraay	ma	hannde	ni
	CAUSE	1S	voir-ACC NÉG	2S OBJET	aujourd'hui	MODE
	mi	anndi	a	walaa	ḍon	
	1S	savoir-ACC	2S	COPULE NÉG	là	

Comme je ne t'ai pas vu aujourd'hui, je sais que tu n'es pas là.

Quand elles ont une valeur finale, les conjonctions *ngam* et *haa* entraînent l'emploi d'une forme verbale indéterminée.

FNP	[...]	o	sooda	nebbam	jey	ḍe	wadi
	[...]	3S	acheter-INACC INDÉT	huile	REL	3PL	faire-ACC
	ngam	ḍe	wuja	dow	konndom		
	FINAL	3PL	oindre-INACC INDÉT	sur	préservatif		

[...] qu'il achète une huile qu'on a faite pour enduire le préservatif

Le morphème *ngam* peut voir son sens précisé par l'adjonction de *haa* :

FNP	naa	mi	wari	ngam	haa	a
	COP NÉG	1S	VENIR-ACC	CAUSE / FINALITÉ	FINALITÉ	2s
	hokka		yam	huunde		
	donner-INACC INDÉT		1S OBJET	chose		

Je ne suis pas venu pour que tu me donnes quelque chose.

FNP	duroowo	dɔn	fadɔa	paɔe	ngam	taa
	pâtre	DURAT	porter-INACC INDÉT	chaussures	FINALITÉ	NÉG
	gi'e	tufa	mo			
	épinas	piquer-INACC INDÉT	3S OBJET			

Le pâtre porte des chaussures pour que les épines ne le piquent pas.

De même, on peut voir la marque du conditionnel *to* augmentée de *haa* pour prendre un sens final :

FNP	to	haa	yimbe	man	heba		
	CONDIT	FINAL	gens	RÉFÉR	obtenir-INACC INDÉT		
	hawta		bilaa	konndom	kam sey	wi'a	
	s'unir-INACC INDÉT		sans	préservatif	PÉN OBLIG	dire-INACC INDÉT	
	be	noy	be	wadata	ngam	haa	be
	3PL	comment	3PL	faire-INACC REL	CAUSE / FINALITÉ	FINALITÉ	3PL
	hisa		taa	gilngel	[...]	raaba	be
	éviter-INACC INDÉT		NÉG	virus	[...]	infecter-INACC INDÉT	3PL

Pour que les personnes en question puissent s'unir sans préservatif, il faut qu'on leur dise comment ils doivent faire pour éviter que le virus [...] ne les infecte.

Le morphème *nde*, dont la valeur d'origine est temporelle, peut avoir un sens causal :

FNP	[...]	nde	o	wadan	jahaangal	jamum	o
	[...]	CAUSE	3S	faire-INACC CONTINU	voyage	beaucoup	3s
	foti		o	fotta	bee	rewbe	jur
	être capable-ACC		3S	rencontrer-INACC INDÉT	avec	femmes	beaucoup

Comme il voyage beaucoup, il peut rencontrer beaucoup de femmes.

La subordonnée finale négative peut ne pas avoir de marque de subordination spécifique, la marque négative *taa* suffisant à indiquer le lien de subordination :

FNP	dume	godfo	wadata		
	quoi ?	quelqu'un	faire-INACC REL		
	taa	gilngel	[...]	raaba	mo
	NÉG	virus	[...]	infecter-INACC INDÉT	3S OBJET

Que doit faire la personne pour que le virus ne l'infecte pas ?

La subordonnée temporelle

La principale marque de subordination temporelle est *nde*. À l'origine, c'est un pronom. En relation avec *fuu* (*nde ... fuu*) il prend la valeur de « chaque fois que ».

FNP	nde	godfo	yidi	hawtugo	fuu
	TEMPS	qqn	vouloir-ACC	s'unir	tout
	sey	o	hoosa	konndom	kesum
	OBLIG	3S	prendre-INACC INDÉT	préservatif	neuf

Chaque fois que quelqu'un veut avoir une relation sexuelle, il doit prendre un préservatif neuf.

Nous avons vu précédemment un exemple où la subordonnée temporelle est introduite par *wakkati to*. *To* est avant tout marque du conditionnel, mais, précédé de *wakkati* notamment (« moment »), il prend une valeur temporelle.

Pour traduire l'antériorité, on utilise *foddee* (*ko*) ou *hiddee ko*. Avec *foddee*, le *ko* est facultatif, alors qu'il semble être obligatoire avec *hiddee*. Il entraîne l'emploi d'une forme verbale subordonnée.

FNP	foddee	[ko]	a	wara	haa	am
	avant	[que]	2S	venir-INACC INDÉT	LOCALISATEUR	1 S
	soodanam			lekki	reedu	
	acheter-ATTRIB-IMPÉR-1S			remède	ventre	

Avant de venir chez moi, achète-moi un remède contre [les maux de] ventre !

Pour traduire la postériorité, en FNP, on emploie le composé *baawo nde*. Dans ce morphème, on reconnaît *baawo* « dos, partie arrière », qui est aussi

employé comme préposition pour signifier « derrière » ou « après », et *nde*, qui est, entre autres, un subordonnant temporel, « quand ».

FNP	baawo	nde	o	wurti	lopital		o
	après	TEMPS	3s	sortir-ACC	hôpital / centre de santé		3s
	yejjiti		ko	dokter	yecci	mo	no
	oublier-ACC		REL	médecin / infirmier	dire-ACC	3S	ANTÉRIEUR

Après être sorti(e) de l'hôpital, il/elle a oublié ce que le médecin lui avait dit.

La subordonnée conditionnelle

La marque du conditionnel est *to*.

FNP	to	godfo	hakkilaay	wolwan
	CONDIT	quelqu'un	faire attention-ACC NÉG	parler-INACC PRÉDICTIF
	wolde	feere	naawata	yimbe
	parole	certain	faire mal-INACC REL	gens

Si l'on ne fait pas attention, ils se peut que l'on dise certaine parole qui fasse mal.

La subordonnée modale

Le morphème subordonnant indiquant la manière est *no*.

FNP	to	godfo	don	huuwa
	CONDIT	qqn	DURAT	travailler-INACC INDÉT
	bee	kawsu	no	haani
	avec	préservatif	MANIÈRE	convenir-ACC
				[...]
				[...]

Si la personne agit avec le préservatif comme il convient [...]

CONCLUSION

Bien évidemment, les pages qui précèdent n'ont pas la prétention de donner une description complète du parler FNP dont nous préconisons l'emploi écrit à destination des non-Peuls. Certaines de nos analyses sont aussi trop rapides car elles reposent sur un corpus restreint.

Cependant, nous pensons avoir attiré concrètement l'attention sur la question et fourni une ébauche qui réponde aux préconisations formu-

lées notamment par L. Métangmo-Tatou (2003). Nous avons aussi montré la différence importante qui existe entre le parler des natifs (FP) et celui dont c'est simplement le véhiculaire (FNP).

Il doit être bien entendu que, dans notre esprit, si l'on envisage de dispenser un enseignement scolaire du *fulfulde* et/ou en *fulfulde*, on doit retenir à cet effet la variété FP. C'est en effet dans la variété acrolectale que se trouve inscrit tout le patrimoine littéraire, en particulier. Cela ne veut pas dire que le FNP n'acquerra pas un jour ses lettres de noblesse, que ce soit par la force de l'évolution ou par la créativité d'auteurs qui l'adopteront comme langue d'expression.

En attendant, le FNP, dans ses multiples versions orales, demeurera un moyen privilégié pour relier entre elles les communautés hétéroglottes des trois régions du nord du Cameroun.

Liste des abréviations

< >	mise en exergue d'un élément illustratif
1	première personne
2	deuxième personne
3	troisième personne
ACC	accompli
ANTÉR	antérieur
API	alphabet phonétique international
ATTRIB	attributif
CONDIT	conditionnel
DÉT	déterminant
DURAT	duratif
FACT	factitif
FOC	focalisation
INACC	inaccompli
INCL	inclusif
LOCALIS	localisateur
MODAL	extension modale
NÉG	négatif
OBLIG	obligation
PART	participe
PÉN	particule énonciative
PL	pluriel
plur.	pluriel
qqn	quelqu'un
RÉCIPROC	réciprocatif
RÉFÉR	référentiel
REL	relatif
S	singulier
sing.	singulier
SUBJ	subjonctif

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- ARNOTT David Whitehorn, 1970, *The Nominal and Verbal Systems of Fula*, Oxford, Clarendon Press, XIV + 432 p., 5 tableaux dépliant hors texte.
- BONIFACI A., [1949], *Dictionnaire de langue peule*, I Français-Peul, Yaoundé, Imprimerie du Gouvernement, 205 p.
- DAUZATS André, [1939], *Petit lexique peul-français*, Yaoundé, Imprimerie du Gouvernement, 120 p.
- 1952 [2^e éd.], *Éléments de langue peule du Nord-Cameroun*, Albi, Imprimerie albigeoise, 128 p. [1^e éd. Yaoundé 1934]
- EGUCHI Paul Kazuhisa, 1986, *An English-Fulfulde Dictionary*, Tokyo, Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa (ILCAA), coll. « African Languages and Ethnography » XXI, XIV + 340 + 21 p.
- GOTTSCHLIGG Peter, 2006, Elaboration and simplification in Fula verbal morphology, in Caron B. et Zima P., *Sprachbund in the West African Sahel*, Louvain – Paris, Peeters, coll. « Afrique et Langage » 11, p. 145-165.
- KLINGENHEBEN August, 1963, *Die Sprache der Ful, (Dialekt von Adamaua) Grammatik, Texte und Wörterverzeichnis*, Hamburg, J. J. Augustin, coll. « Afrikanistische Forschungen » 1, XXII + 461 p.
- LABATUT Roger, 1982, La situation du peul au Nord-Cameroun, *Lacito-Documents Afrique* 8, p. 15-27.
- 1982, *La Phrase peule et ses transformations*, Thèse présentée devant le jury de l'Université de Paris III le 24 juin 1976, Université de Lille III, Atelier de reproduction des thèses, 509 p.
- LACROIX Pierre-François, 1959, Observations sur la « koinè » peule de Ngaoundéré, *Travaux de l'Institut de Linguistique* 4, p. 57-71.
- 1962, Distribution géographique et sociale des parlers peul du Nord-Cameroun, *L'Homme* 2 (3), p. 75-101.
- 1967, Quelques aspects de la désintégration d'un système classificatoire : peul du sud de l'Adamawa, *La Classification nominale dans les langues négro-africaines*, Paris, CNRS, p. 291-311.
- 1968, Le peul, in Martinet A. (dir.), *Le Langage*, Encyclopédie de la Pléiade, p. 1068-1089.
- MÉTANGMO-TATOU Léonie, 1988, *Normes et tendances au sein du système classificatoire du fulfulde au Nord-Cameroun*. Essai de méthodologie pour une étude linguistique et sociolinguistique de l'évolution de la langue classique à la koinè moderne. Thèse de doctorat de 3^e cycle, Paris, Institut national des langues et civilisations orientales, 399 p.
- 2002, La koinè peule de Ngaoundéré : évolution des schèmes d'accord du système nominal et reconstruction morphosyntaxique, *Ngaoundéré-Anthropos* 7, p. 197-214.
- 2003, La koinè peule du Cameroun septentrional et les enjeux du développement, *African Journal of Applied Linguistics* 4, p. 119-138.
- 2005, Varying standpoints about language, "mother tongue" and power in Africa : the case of women from northern Cameroon, in *Challenging*

- situatedness – Gender, culture and the production of knowledge*, Engelstad et Siri (éd.), Tromsø / Delft, Eburon, p. 125-147.
- MOHAMADOU Aliou, 1988, Taxinomie des lexèmes peuls et fonction transcategorielle verbale des dérivatifs -t-, -r-, et -n-, *Bulletin des études africaines de l'INALCO* 8 (15), p. 97-120.
- 1994, *Classificateurs et représentation des propriétés lexicales en peul, parlars de l'Aadamaawa*, Paris, Les Documents de linguistique africaine, 239 p.
- NOYE Dominique, 1974, *Cours de foulfouldé (dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun) : Grammaire et exercices, textes, lexiques peul-français et français-peul*, Maroua, Mission catholique / Paris, P. Geuthner, 381 p.
- 1989, *Dictionnaire foulfouldé*, Dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun, Préface de R. Labatut, Illustrations de Ch. Seignobos, Garoua / Procure des Missions, Paris / P. Geuthner, xv + 425 p.
- PARIETTI Giuseppe, [1997], *Dictionnaire français-foulfouldé, et index foulfouldé, complément au dictionnaire foulfouldé-français de Dominique Noye*, Guidiguis (Cameroun), Mission catholique, 488 p.
- PELLETIER C. A. et SKINNER A. Neil, 1981, *Adamawa Fulfulde : An introductory course*, (revised 1981), African Studies Program, University of Wisconsin, XII + 427 p.
- STENNES Leslie H., 1967, *A Reference Grammar of Adamawa Fulani*, Michigan State University, African Studies Center, 285 p.
- TAYLOR F. W., 1932, *A Fulani-English Dictionary*, Oxford, Clarendon Press, VIII + 242 p.
- TOURNEUX Henry, BOUBAKARY Abdoulaye et HADIDJA Konai, 2009, *Guide bilingue de la communication sur le sida rédigé en français facile et en fulfulde facile ; Deftel wolwata haala sida bee nasaaraare bee fulfulde hoynde*, Maroua, Projet ANRS 12172 « Communication sida », 31 p. [édition provisoire, mars 2009].
- TOURNEUX Henry et YAYA Daïrou, 1999, *Vocabulaire peul du monde rural : Maroua-Garoua (Cameroun)*, Paris / Karthala ; Garoua / D.P.G.T., 248 p.